



La ferme



Type de production Céréales, fruits, plateforme de compostage des déchets verts, brebis et gîte.

Mode de conduite Agriculture biologique

Surface 131 hectares de SAU

(115 hectares de céréales, 7,5 ha de vergers, Bovins, Prés, Jachère, Plateforme de compostage des déchets verts)

Rapport au foncier Foncier en location sur un bail de 18 ans à l'ancien propriétaire. Propriétaires des bâtiments.

Main d'œuvre totale 2,5 ETP : Charlotte, Arnaud et 2 saisonniers

Mode de commercialisation Pommes commercialisées en priorité aux AMAP : environ 50 % de la production. Les années avec une production importante, les pommes sont vendues aux revendeurs.

Parcours avant installation →	Formation →	Installation →	Plantation
<p>Arnaud : salarié agricole puis chef de culture dans le secteur de Melun.</p> <p>Charlotte : tourisme événementiel puis assistante maternelle.</p>	<p>Arnaud : BPREA en présentiel en 2000</p> <p>Charlotte : BPREA à distance en 2019</p>	<p>2016 : reprise de la ferme d'Henri Doublier, contacté via une annonce sur agriaffaires.</p> <p>Grâce à son BPREA obtenu en 2020, Charlotte va pouvoir devenir associée de l'exploitation.</p>	<p>2017-2019 : Plantation de 5 ha de vergers.</p>



Le verger

Reprise ou plantation

Reprise d'un verger de de pommes à croquer de 0,7 ha et 2 ha de pommes à jus.

2017-2019 : plantation de 5 ha de pommes à croquer et à jus sur des parcelles éclatées.

Espèces et variétés

100 % pommes

Pommes à croquer (2,4 hectares) : 11 variétés (Cybele, Melrose, Crimson Crisp, Galiwa...)

Pommes à jus (4,6 hectares) : 7 variétés (Judaine, Judeline, Judor...)

Transformation

Jus de pomme, cidre et vinaigre qu'ils réalisent eux-mêmes. L'acquisition d'un pressoir en 2020 a permis une autonomie totale pour la transformation.

Investissement

Le matériel

- Tracteur
- Atomiseur
- Ramasseuse



Transformation

- Pressoir
- Pasteurisateur
- Filtre
- Remplisseuse de bouteille
- Laveuse de bouteille
- Etiqueteuse de bouteille



Le bâtiment

Bâtiments en pierre du XVIIIème siècle sur 1000-15000m² :

- Gîte
- Grange ouverte pour les véhicules
- Atelier ouvert
- Trieur et cellules de stockage des céréales
- Grange ouverte pour les animaux l'hiver, et les céréales l'été
- Cidrerie fermée où se trouvent les cuves et où s'effectuent les mises en bouteille
- Chambre froide pour le stockage des pommes durant l'hiver
- Une salle fermée pour le stockage des produits transformés et le conditionnement
- Une petite grange pour le stockage des palox (caisses à pommes et à bouteilles)
- Une grande grange ouverte pour abriter du matériel agricole.

Calendrier travail

janvier-février	mai	mars-juillet	septembre-novembre	septembre-février
taille	éclaircissage	entretien phytosanitaire	récolte	tri et conditionnement

Conduite des cultures

Gestion des maladies et ravageurs en AB

Utilisation des produits phytosanitaires autorisés en agriculture biologique, brebis et poules dans le verger pour limiter ces produits. La brebis shropshire, race spécifique à l'arboriculture, ne mange pas l'écorce des arbres. Les animaux font le travail de désherbage et de maîtrise des insectes et nuisibles. Les brebis en fin de vie seront valorisées en viande.

Aléas climatiques

Deux années sur quatre de dégâts importants causés par le gel : une année sans récolte et une année avec 10-15 % de la récolte.

Pas de protection contre le gel : pas assez de débit pour l'aspersion, réflexions sur l'acquisition d'une tour anti-gel ou l'utilisation de bougies ponctuellement.

Dégâts liés à la sécheresse ; seuls 0,7 ha équipés en irrigation. Système d'irrigation en réflexion : en puisant dans le forage ou grâce à une réserve d'eau de pluie. Pour l'instant, arrosage manuel du verger de pommes à couteau.

Diversification

Charge de travail importante et pics assez fréquents, mais gérés grâce aux saisonniers (récolte, transformation, semis et moisson des céréales). Les différentes activités se complètent : l'élevage valorise les prairies qui nourrissent les animaux, le compostage de déchets verts est épandu dans leurs champs, etc. Ferme en 100 % fruits semble viable à condition d'avoir un équipement contre le gel et une irrigation.

Viabilité et vivabilité

Revenu

Pour l'instant, principal revenu fourni par l'activité du gîte.

Équilibre vie professionnelle & personnelle

Charge de travail certes importante mais confort de vie qui leur convient très bien : ils vivent sur place avec leurs enfants, travail et loisirs ont tendance à se confondre.

Arrivent à se dégager du temps pour ne pas travailler le week-end et partir en vacances. Périodes plus calmes en hiver et été, entre la moisson et la récolte des pommes. Un saisonnier travaillait déjà sur la ferme avant leur reprise ; ils partent l'esprit serein.

Stress

Stress ponctuel lors des périodes chargées, et stress lié aux emprunts, à la gestion de la trésorerie...



Quelle relation aux AMAP ?

9 AMAP, environ 100 paniers.



Ce qui est passionnant c'est d'accompagner un produit du début à la fin : on cultive, on prépare, on récolte, on transforme, on conditionne et on vend nos pommes ! On a une vraie visibilité, on sait ce qu'on fait et pourquoi on le fait. ”

Logistique livraison

Livraisons toutes les deux semaines, réflexion sur un rythme mensuel. Quand la saison des pommes s'arrête en février, livraison mensuelle des dérivés.

Livraisons dans un rayon local de 20 km. Temps important mais perçu plus comme un soutien à l'agriculture locale que comme une contrainte.

Communication/présence sur la distribution

Charlotte reste aux distributions quand elle le peut.

Un-e référent-e fruit par groupe AMAP. Echanges lors des distributions, AG, mails

sur les aléas climatiques, réseaux sociaux.

L'intérêt est variable selon les AMAP. Elle a déjà eu le sentiment d'être en option par rapport au contrat de base qu'est celui des légumes.

Définition du contrat

2 contrats : pommes à croquer et jus de pomme. Les amapien-ne-s choisissent la quantité de pommes ou de dérivés qu'ils veulent et le nombre de livraisons.

Soutien vis-à-vis des aléas de production

Charlotte est convaincue du modèle AMAP. Certain.e.s amapien-ne-s ont fait preuve de solidarité après une gelée ; Arnaud et Charlotte avaient prévu de rembourser mais les amapien-ne-s ont souhaité prendre en charge la moitié.

Évolutions

Changements, projets...

Développer l'atelier élevage

Devenir le plus autonome possible

Transmission

Ils ont une réflexion sur l'avenir mais rien de concret, ils aimeraient céder en priorité à leurs enfants.



Réseau Amap Ile-de-France
contact@amap-idf.org
www.amap-idf.org